

**Le Père Henri Boulad, s.j. se pose ces questions et s'entretient avec qui veut bien en discuter**

<http://cnpisere.over-blog.com/2015/04/1-islam-est-un-tout.html>

## **1. L'islam est-il intrinsèquement mauvais et dangereux? Est-il Totalitaire?**

Si l'islam n'était qu'une religion, il n'y aurait aucun problème. En tant que religion, l'islam est hautement respectable. Son sens de l'absolue transcendance de Dieu et la totale soumission du croyant à sa volonté interpellent notre époque matérialiste et agnostique.

Par ailleurs, le spectacle des croyants prosternés cinq fois par jour pour la prière a quelque chose de profondément émouvant. Mais le gros problème, c'est que l'islam n'est pas qu'une religion : c'est un système global, globalisant ; total, totalisant, apte à devenir totalitaire. Et c'est là le danger. L'islam est un tout : une foi et un culte, un horizon et une morale, un mode de vie et une vision du monde. Intransigeant, il offre le salut ou la perdition.

L'islam se perçoit comme LA vérité qui ne supporte pas le doute et ses adeptes forment « la meilleure des communautés » (Coran 3, 110). Cette vérité n'est pas uniquement d'ordre dogmatique, mais revêt des aspects pratiques, moraux et juridiques. Elle n'est pas seulement « djihâd » (dogme), mais « charia » (Loi), qui a réponse à tout et prétend couvrir tous les aspects de la vie. L'islam se veut à la fois religion, État et société.

Il est ainsi depuis ses plus lointaines origines. Tout s'est joué lors du passage de La Mecque à Médine, l'Hégire (622), qui marque le début de l'ère musulmane, moment où Mahomet cessa d'être simple chef religieux pour devenir en même temps chef politique. Depuis lors, religion et politique sont indissolublement liés. « L'islam est politique ou n'est rien », disait Khomeiny.

Dans l'islam se mêlent indissolublement le sacré et le profane, le spirituel et le temporel, le religieux et le civil, le public et le privé.

L'islam couvre et embrasse tous les aspects de la vie et de la société.

L'idée d'un islam laïc est en soi une hérésie et contredit son essence même. L'ancien roi du Maroc, Hassan II, ne déclarait-il pas un jour à la télévision française : « islam et laïcité son incompatibles. Nos immigrés ne s'intégreront jamais à votre société. » C'est un fait : l'islam a toujours été intégrateur, jamais intégré ; toujours assimilateur, jamais assimilé.

Mais l'islam est dangereux d'un autre point de vue : celui du djihâd.

Celui-ci n'est pas un aspect marginal et accessoire. Il constitue l'une des principales obligations de l'Oumma (la communauté des croyants musulmans).

On a voulu interpréter ce terme de façon réductrice, comme si le djihâd n'était qu'un combat spirituel et intérieur, un combat contre les passions et es mauvais instincts. Non, les textes sont clairs : il s'agit bel et bien d'un combat par l'épée (1).

Il y a dans l'islam l'idée de force, de puissance. Religion de la force, il s'impose souvent par la force et ne cède en général qu'à la force.

C'est un fait qu'il s'est souvent étendu par la contrainte et la violence.

D'ailleurs, sa doctrine classique divise le monde en deux : la demeure de l'islam et celle de la guerre.

## **2. L'islam a-t-il remplacé le communisme comme danger majeur pour l'Europe ?**

À la lumière de tout ce qui précède, il est clair que l'islam représente un danger pour l'Europe, à l'instar de feu le communisme, car il s'agit de deux totalitarismes. Celui de l'islam est peut-être plus insidieux que l'autre, car il a derrière lui un passé prestigieux, se réclame directement de Dieu et a pour référence un Livre littéralement « descendu » du Ciel. Le musulman a la certitude que Dieu est de son côté. Cette conviction a pour conséquence la froide détermination d'aboutir, de réussir un jour à conquérir le monde, envers et contre tout. Rien ne l'arrêtera.

D'aucuns diront qu'il s'agit de l'islam radical. Mais là se pose la grosse question : l'islamisme est-il une déformation du véritable islam ou son expression la plus authentique ? Je suis tout à fait conscient de la variété des islams, depuis l'islam ouvert, libéral, modéré et laïcisant, jusqu'à l'islam le plus radical, en passant par le soufisme, l'islam des confréries et l'islam populaire.

Mais je pense que ce courant n'est guère représentatif de l'islam officiel, orthodoxe et classique ; de l'islam sunnite tel qu'il s'est toujours manifesté, qu'il s'est toujours voulu et qu'il se veut encore aujourd'hui. D'où le rejet de tous les penseurs qui, cherchant à réinterpréter l'islam à la lumière de la modernité, se font taxer d'apostats et se voient menacer de mort. L'islamisme n'est ni une caricature, ni une contrefaçon, ni une hérésie, ni un phénomène marginal et aberrant par rapport à l'islam orthodoxe.

Je pense au contraire qu'il représente l'islam à découvert, sans masque et sans fard; un islam parfaitement conséquent, qui a le courage d'aller jusqu'au bout de lui-même. L'islamisme, c'est l'islam dans toute sa logique et sa rigueur.

### 3. Peut-on cohabiter pacifiquement avec l'islam, peut-on et doit-on dialoguer avec lui ?

Tant que l'islam n'est pas majoritaire et n'impose pas son système, une cohabitation pacifique avec les musulmans est parfaitement possible. Mais une fois qu'il deviendra majoritaire en Europe, ce qui ne saurait tarder, par le jeu conjugué de l'immigration, de la démographie et des conversions, l'islam imposera sa vision et sa charia, par voie purement démocratique à l'instar du nazisme. C'est ce que les Européens ne voient pas ou ne veulent pas voir, au nom du politiquement correct. Ma crainte est qu'ils ne se réveillent quand il sera trop tard.

Quant au dialogue avec l'islam, il faut l'encourager de toutes nos forces. À condition qu'il s'agisse d'un dialogue clair, franc, sans compromis, qui ait le courage d'aborder les questions épineuses, notamment celle des droits de l'homme, de la condition féminine, de la liberté religieuse.

Tant que les belles déclarations ne seront pas suivies d'actes concrets, on n'avancera pas. Tant que les 57 pays musulmans de la planète n'admettront pas dans leurs constitutions, leurs législations et dans les faits, la liberté de croyance - et non seulement de culte - nous piétinerons.

L'enjeu dernier n'est pas tant religieux - islam ou christianisme - qu'une certaine conception de l'homme et de la société. L'Europe, qui a mis des siècles pour conquérir et défendre de haute lutte certaines valeurs essentielles, va-t-elle les brader par peur, timidité, ou fausse pudeur ? Le Christ ne nous a-t-il pas dit clairement : « La vérité vous rendra libres » ?

(1) Cf. Coran : 2.216-217 ; 3.157-158, 169 ; 8.17, 39, 41, 67, 69 ; 9.5, 29, 41, 111, 123 ; 47.35 ; 59.8

Le Père Henri Boulad, s.j.

<https://www.cath.ch/newsf/lislamisme-radical-nest-pas-une-deviation-cest-lislam-le-plus-traditionnel-lache-le-pere-henri-boulad/>

<https://www.dreuz.info/2017/05/04/pere-henri-boulad-jaccuse-lislam/>